



## Mondialisation et criminalité

La mondialisation, en ce qu'elle développe le commerce, c'est-à-dire l'échange, favorise indéniablement la paix entre nations, en les rendant interdépendantes, en tissant des liens entre des millions d'individus de cultures différentes et en rapprochant ces cultures.

Ces bénéfices peuvent être en bonne partie attribués à la mondialisation, qui a libéré les forces productives: le commerce, la circulation des personnes et celle des capitaux, la diffusion de l'information et de la technologie.

Mais, en réduisant les entraves au libre-échange, la mondialisation affaiblit les frontières physiques et réglementaires tout autant au bénéfice des activités criminelles qu'à celui des échanges économiques légaux. Or, l'espace de liberté "global" ouvert n'est soumis qu'à des réglementations internationales faibles tant qu'elles ne sont pas adoptées par tous les pays.

Cette situation, qui génère des injustices à un niveau jamais atteint dans l'histoire, met en cause l'autorité des institutions publiques comme privées, et au final sape les fondements des Etats.

Les Etats sont désormais confrontés à de nouvelles menaces à dimension globale, à la fois internationales et multifformes. Criminalité organisée et terrorisme menacent la sécurité intérieure des plus puissants et parviennent à dominer les plus faibles.

Les Etats et notamment les démocraties ont-ils les moyens de combattre ces menaces? Leurs populations sont-elles conscientes des origines et ramifications de la violence que de plus en plus elles subissent? Comment s'adapter pour résister à cette face sombre de la mondialisation?

## Sommaire

## I- Mondialisation et violence

### II - Les Mafias

- Estimation des volumes des activités criminelles
- L'acquisition de compétences des Mafias dans la mondialisation
- L'internationalisation des Mafias
- l'invasion criminelle

### III- Les activités criminelles

- Trafics illicites, en premier lieu, la drogue
- Le trafic d'êtres humains et le trafic d'organes
- Le trafic d'armes
- La contrefaçon
- Les guerres ou guérillas d'origine criminelle
- La criminalité émergente

### IV- La corruption de la finance internationale et des Etats

### V- Quelques scénarios à craindre

### VI- Handicaps de la lutte

- La perception de ces menaces est diffuse et sans dimension globale
- Quand criminalité rime avec sécurité
- Les Etats ne se sont pas encore adaptés à la menace
- Les difficultés pour endiguer la criminalité transnationale

### VII - Les premiers pas dans le contrôle de la juridiction internationale

- Les Institutions
- Les ONG

### VIII- Options à l'encontre de la criminalité organisée

- Faire appliquer les réglementations existantes
- Une gouvernance mondiale des questions de criminalité
- Appel à une extension de la démocratie

# I Mondialisation et violence

**Les bénéfices de la mondialisation pour la paix dans le monde sont indéniables. Le niveau d'interdépendance économique entre les grands blocs géopolitiques rend désormais improbable la résurgence d'une menace de guerre mondiale. La mondialisation, en retour, a substitué à ce risque majeur de nouvelles menaces, notamment :**

- la criminalité transnationale organisée hiérarchiquement ou en réseau pour l'exploitation mondiale de trafics illicites
- le terrorisme alimenté par l'islamisme radical lui-même souvent prétexte aux trafics les plus divers
- les rebellions et conflits liés à l'exploitation des ressources naturelles au profit de bandes armées
- la déstabilisation de nombreux pays sous l'effet de la montée des inégalités et de la corruption
- l'investissement des capitaux mafieux dans l'économie financière et dans l'industrie
- les risques que fait peser le cyber-crime sur la stabilité des systèmes informatiques et la sécurité des transactions internet

### **La mondialisation a favorisé les activités criminelles**

La mondialisation des échanges n'est pas responsable de tous ces maux, qui préexistaient à petite échelle, elle a plutôt fourni les conditions de leur prolifération, puisque la criminalité internationale vit aussi de commerce et d'échanges:

- elle a amplifié les phénomènes préexistants à des niveaux plus locaux,
- elle a révélé des marchés illicites gigantesques en rendant accessible presque tout ce qui peut être désiré,
- elle a fourni des moyens de leur exploitation, elle a levé beaucoup de barrières qui entravaient le commerce, entre autres, de l'illicite. Elle a supprimé des frontières, supprimé le contrôle des changes, fait de l'euro une deuxième monnaie mondiale, transféré des technologies dangereuses.

En cela, la criminalité internationale est bien la fille naturelle de la mondialisation et de la technologie.

### **La mondialisation porte en elle des ferments de conflits futurs**

- La concurrence sauvage entre Etats pour la conquête des marchés, comme pour l'accès aux matières premières ne sont pas sans risques de conflits à terme.
- La mondialisation opère un transfert de richesse entre pays occidentaux et pays émergents. Ces pays pourront-ils accepter à nouveau des entraves à leurs exportations, devenues vitales?
- Les pays mis en difficulté par la mondialisation voient croître l'influence des partis politiques nationalistes et extrémistes.

## II LES MAFIAS

### Estimations du volume des activités criminelles

On aurait pu s'attendre à ce que les échanges illégaux croissent au même rythme que les échanges légaux dans le cadre de la mondialisation. Il semble que cette croissance ait été beaucoup plus rapide.

#### Chiffre d'affaires

En ce qui concerne le chiffre d'affaires des activités criminelles, le FMI retient une fourchette annuelle de 700 à 1000 milliards, voire 1500 milliards de \$, l'équivalent du PIB de la Russie en 2010. Selon d'autres estimations, il représenterait de l'ordre de 5% du PIB mondial, soit environ 3000 milliards de \$.

Les experts des Nations unies estiment que le chiffre d'affaires du narco business mondial était en 2002 de 300 à 550 milliards d'euros (chiffre cumulé des transactions). Aux États-Unis des Américains n'auraient dépensé "que" 65 milliards de dollars en achat de stupéfiants en 2002 (chiffre au consommateur final), alors qu'ils représentent 40% de la consommation mondiale

#### Effectifs

Les effectifs des principales entreprises criminelles peuvent dépasser plusieurs milliers de membres et leurs chiffres d'affaires s'exprimer en milliards d'€.

Cosa Nostra, la Camorra et la Ndrangheta compteraient 6000 membres chacune.

En 2012, selon des chiffres de la police Japonaise, le nombre de yakuza serait d'environ 63.000.

La triade chinoise la plus puissante, "Vertu nouvelle et paix" (Sic) compterait environ 50 000 membres.

### L'acquisition de compétence des mafias

## **A l'origine, la drogue**

Autrefois locales (mafias siciliennes), et centrées sur le racket, le vol et l'extorsion de fonds, les mafias se sont d'abord internationalisées avec les stupéfiants, trafic qui a pris une ampleur considérable en corollaire de la mondialisation du commerce.

Le trafic de drogue demeure le plus lucratif des trafics et la mère de la plupart des activités criminelles. Il soutient souvent par sa logistique et ses moyens de corruption les autres trafics de marchandises et d'êtres humains. Il finance le terrorisme. Il est à l'origine de conflits pour le partage des territoires et des profits.

Depuis les années 90, la mondialisation a favorisé le trafic de tous types de marchandises à destination des marchés parallèles. Cela va du plus banal: articles de grande consommation contrefaits, cigarettes, paris truqués, cybercriminalité, et au plus immoral et dangereux: stupéfiants, médicaments frelatés, déchets toxiques, espèces en danger, cheptel humain pour l'esclavage sexuel ou les ateliers bagnes, organes humains, mitrailleuses et lance-missiles, composants pour la fabrication d'armes nucléaires ou de bombes sales, etc.

Le blanchiment de l'argent issu de ces trafics, puis son investissement dans toutes les formes légales ou illégales de l'économie, mais aussi pour le financement d'actions terroristes a bien entendu évolué au même rythme.

## **En bout de chaîne, la finance et la gestion de patrimoine**

Une mafia transnationale tend à monopoliser des territoires, des activités économiques, et à profiter à une échelle internationale des lieux où les juridictions sont propices pour se dissimuler ou blanchir des capitaux.

Le patrimoine des organisations criminelles est logé d'abord dans le secteur financier, mais aussi dans l'immobilier (particulièrement Las Vegas, la Floride, la Côte d'Azur, le Japon), et plus récemment dans les entreprises (notamment en Italie le BTP, l'enlèvement des déchets). Selon le FMI (2012), le patrimoine investi au fil des ans grâce aux narcodollars s'élèverait à 1 450 milliards de \$.

En 2008 les autorités italiennes ont saisi pour environ 4 milliards € de biens appartenant aux mafias : 60% de biens immobiliers, 20% de biens mobiliers, 20% constitués de 887 entreprises et commerces. En 1998 au Japon, on estimait que le premier clan Yakusa contrôlait déjà 280 entreprises.

Les activités dans lesquelles le blanchiment est le plus facile sont traditionnellement privilégiées (Casinos réels et sur Internet, paris, immobilier, BTP).

Compte tenu des capitaux colossaux accumulés, après leur blanchiment grâce à la dérégulation financière, la gestion du produit financier des activités criminelles est devenue une activité également très lucrative; les activités de production et de logistique se doublent donc d'activités de gestion de patrimoine, d'activités financières et même bancaires.

Savoir-faire exclusifs, monopoles du commerce des marchandises illicites et des personnes, business model incomparables, puissance financière sont les caractéristiques des nouvelles entités hostiles. Les nouvelles mafias portent les gènes, certes dégénérés, du capitalisme et de la mondialisation.

## **L'internationalisation**

L'implantation internationale de ces organisations est forte. Les triades chinoises sont présentes dans la plupart des "china towns" dans le monde, où elles régissent aussi la plupart des conflits et délits de droit commun.

Sont également très répandues: les mafias russes, jusqu'en Israël, Australie, Canada; les clans nigériens, au Brésil, Etats Unis et Europe.

La mafia turque, acteur principal de la route des Balkans, n'a pas attendu l'intégration européenne pour s'implanter dans les principaux pays d'Europe.

Les mafias recrutent prioritairement dans leurs familles, puis chez des compatriotes établis à l'étranger dont ils connaissent les familles.

Ces mafias ont des liens entre elles, ainsi qu'avec les divers autres groupes criminels, en effet, une seule mafia contrôle rarement toute la chaîne, de la production à la distribution d'un produit illicite.

Selon le Procureur italien Pietro Grasso en charge du parquet anti-mafia: « Le parquet national antimafia que je dirige a établi avec certitude qu'il existe des rapports opérationnels stables entre les mafias italiennes et les plus importantes organisations criminelles internationales, qu'il s'agisse des mafias turque, russe, nigérienne, albanaise, de celles des pays d'Europe de l'Est ou des cartels colombiens et mexicains, sans parler de la Cosa Nostra américaine. »

## **L'invasion criminelle**

Dans le sillage de la mondialisation les réseaux criminels ont investi des territoires: l'occupation armée de régions entières en Asie (triangle Birmanie Thaïlande Laos) et en Afrique (Nord Mali, sud Lybie).

Les mafias maitrisent également des territoires par la corruption des sphères politiques de certains Etats faibles et instables aux frontières de l'UE (Kosovo, Albanie).

Mais cela touche également plusieurs régions de l'UE. En Italie bien entendu mais aussi Espagne où selon le Ministre de l'Intérieur en 2006, 550 groupes criminels opéraient. A la fin de la guerre froide, les lourdes tutelles qui avaient figé le monde se retirent, et réactivent des conflits d'ordre ethniques, religieux...Les belligérants trouvent dans les trafics illicites des moyens de financement et favorisent de fait l'enracinement de puissances criminelles dans les territoires fragilisés: Balkans, Caucase, Corne de l'Afrique, Région des Grands Lacs...

En Russie, où régnait déjà sous Brejnev une intense corruption, l'économie libérale débridée qui fait suite à la chute du communisme fait que "tout est à vendre". Selon Interpol, 40% du PIB russe serait toujours contrôlé par des groupes criminels.

Selon certains experts, le crime international est au cœur même de l'activité de l'Etat Nord-Coréen. Nauru, petite île indépendante du Pacifique est connue pour être la place de blanchiment de l'argent russe .Le Surinam, un demi-million d'habitants, est devenu le principal port de la drogue en Amérique du Sud. La valeur de la drogue saisie au Tadjikistan en 2003 correspond approximativement à son PIB officiel

La République Moldave de Transnistrie est un Etat non reconnu officiellement. Cette région sécessionniste de la République Moldave qui rassemble l'essentiel de l'industrie Moldave. Les armes sont à la Transnistrie ce que le chocolat est à la Suisse, en plus dangereux: mines, missiles, obus, roquettes et mitrailleuses qu'elle exporte sans contrôle international, ni contrôle de la Moldavie, qui n'a jamais reconnu cette sécession.

Dans de nombreux Etats l'intérêt national est lié à la prospérité du trafic illicite mondial.

Dans de nombreuses régions dépourvues de ressources, le trafic est vital. Le Sahara en est le meilleur exemple Or, l'exemple du sud de l'Italie, depuis plus de 50 ans, semble montrer que lorsque les organisations criminelles prospèrent sur l'exploitation de la pauvreté, elles créent une situation quasi irréversible. En détournant la production de richesse vers l'organisation, elles recrutent d'autant plus facilement. Puis elles imposent un modèle économique et social dominant.

Enfin, elles corrompent les institutions et investissent la sphère politique.

### **III Les activités criminelles**

## Les trafics illicites, en premier lieu, la drogue

Les trafics illicites parasitent le flux mondial de marchandises

Les flux illégaux sont noyés dans le volume phénoménal des marchandises du commerce mondial: 15 000 milliards de \$. Seuls 3 à 5% des biens importés en Europe font l'objet d'une vérification physique plus ou moins approfondie.

Le contrôle des entrées sur les territoires est débordé par les volumes. Selon l'ACI, le nombre de passagers de l'aérien a atteint les 5 milliards en 2010. Immergés dans ces flux, les trafics illégaux ont acquis une dimension mondiale, bouleversant la nature des menaces exercées sur les Etats

L'Europe, deuxième marché de la drogue après les Etats Unis, est particulièrement fragile à la pénétration de tous les trafics, du fait de l'espace Schengen mais aussi de ses frontières extérieures. Les réglementations douanières et les contrôles aux frontières ont été très affaiblis par l'élargissement de l'Europe, l'OCDE et l'OMC.

De plus, depuis 1990 la seule Europe a vu naître onze états nouveaux et plus de 12 000 nouveaux kilomètres de frontières très inégalement contrôlées.

Les institutions au niveau européen donnent ainsi en estimation basse le nombre de consommateurs de drogues: cannabis 23 millions, cocaïne 4 millions, opiacés dont héroïne 1.4 million, ecstasy et amphétamines 4 millions.

### Cocaïne et héroïne

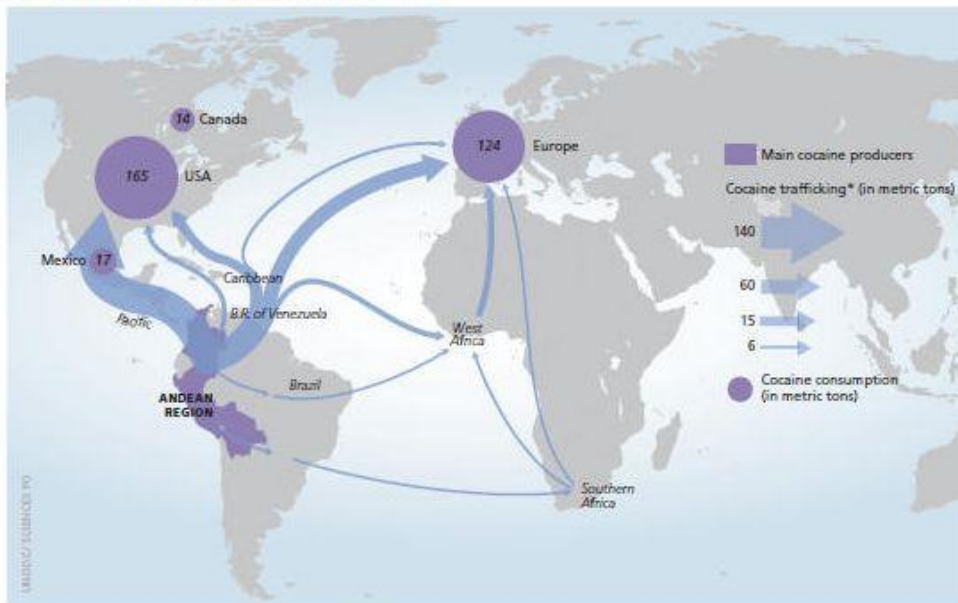
- Le trafic d'héroïne, puis de cocaïne sont les plus anciens, mais aussi le plus lucratifs.

L'héroïne, principalement consommée en Europe et Asie représente un marché mondial de l'ordre de 35 milliards de \$.

- La cocaïne, un marché estimé de l'ordre de 90 milliards de \$ (source ONU 2000)

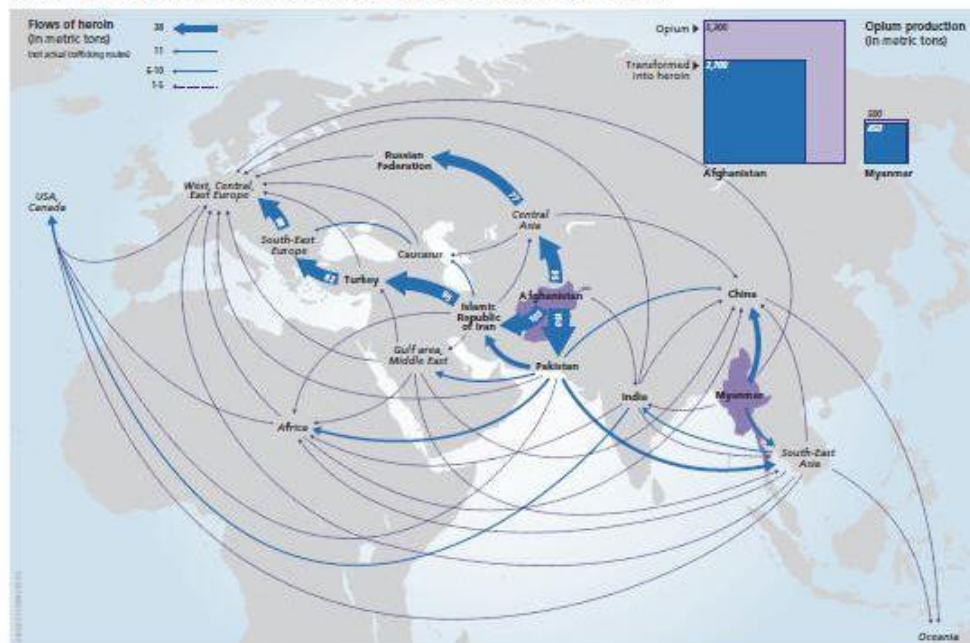


## Principaux flux de cocaïne, 2008



Source : Rapport mondial sur les drogues 2010, ONUDC

## Principaux flux d'héroïne en provenance d'Asie

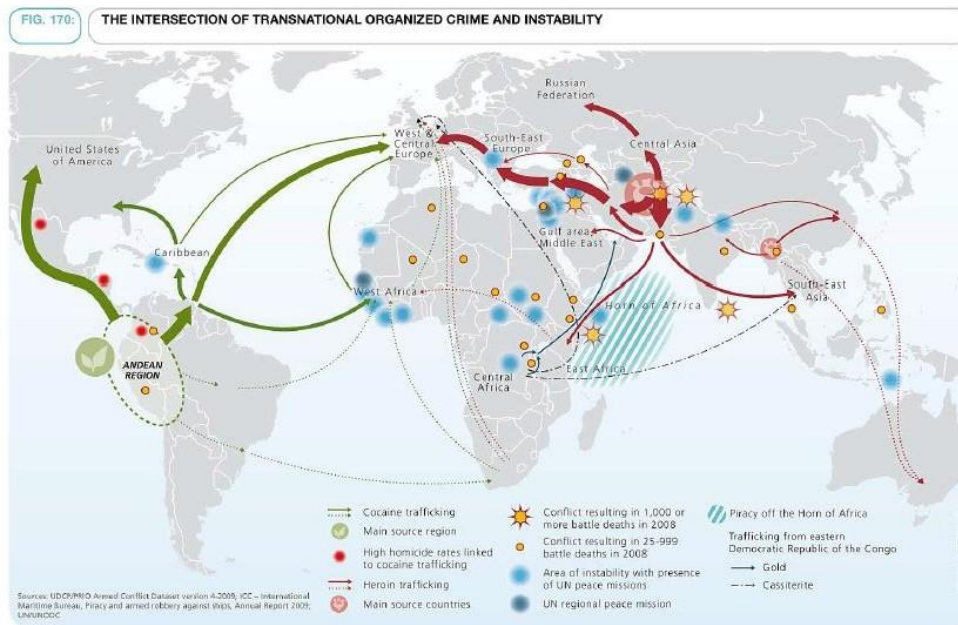


Source : Rapport mondial sur les drogues 2010, ONUDC

## Impacts géopolitiques du trafic de cocaïne et héroïne

Le trafic des drogues alimente en effet une économie criminelle à chaque étape de son transport, et cette économie peut déstabiliser des Etats.

La carte ci-dessous indique la correspondance entre les trafics criminels, (en premier lieu, la drogue), et l'instabilité politique dans le monde



## Le cannabis

Le cannabis demeure la drogue la plus consommée dans le monde. L'ONU estimait pour 2009 entre 2.8% et 4.5% de la population mondiale le nombre de personnes ayant consommé du cannabis dans les 12 derniers mois.

## Ecstasy et amphétamines

Souvent produites localement, ou dans des Etats voisins, leur consommation est moins impactée par le phénomène de mondialisation. Cependant, la croissance du nombre de consommateurs a été particulièrement forte depuis 20 ans.

## Le trafic d'êtres humains et le trafic d'organes

Le trafic d'êtres humains couvre l'immigration couvre principalement l'exploitation des migrants et la traite d'êtres humains.

Interpol estimait 2006 que le trafic d'êtres humains générerait un chiffre d'affaires mondial de 17 milliards de dollars.

Selon l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), les profits engrangés par les auteurs de commerce des vies humaines auraient atteint 36 milliards en 2009. De plus, les crimes qui y sont associés portent atteinte à la sécurité nationale et internationale.

### La traite

La traite des êtres humains ne cesse de se développer, malgré un arsenal de textes juridiques, internationaux et européens.

On estime que mondialement 25 à 27 millions d'êtres humains vivraient en situation d'esclavage, voués au travail, à l'exploitation sexuelle ou au vol.

### Exploitation des migrants

Selon l'ONU, sur 70 millions de migrants forcés dans le monde, 50 millions ont dû payer les services de passeurs.

Le passage des migrants vers les Etats Unis et l'Europe mobilise des réseaux mafieux qui opèrent à l'échelon mondial.

On estime entre 200 000 et 500 000 le nombre de migrants entrés chaque année clandestinement en Europe. Pour faire venir un membre de sa famille en France, un asiatique déboursa entre 15000 et 60 000\$. Ceux qui ne peuvent payer seront exploités à leur arrivée jusqu'au remboursement de leur dette.

### Trafic d'organes:

En Europe, 120 000 patients sont en dialyse et 40 000 attendent une greffe de rein. Le nombre de donneurs diminue avec le nombre de cas de mort cérébrale qui est lié au nombre d'accidents de la route.

La pénurie est telle qu'un malade âgé peut savoir avec certitude qu'il ne trouvera jamais un donneur, les malades plus jeunes étant privilégiés. Il est alors très tenté de se tourner vers le marché noir. Dès les années 80 un "tourisme de transplantation" s'est développé, notamment en Inde et au Brésil.

A l'échelon mondial, avec une pareille demande, le marché noir des organes est devenu florissant. Selon l'OMS, une greffe sur 10 serait réalisée illégalement.

Pour les organisations criminelles, la tentation de prélever des organes sur des donneurs non volontaires est grande, soit par l'assassinat, par l'enlèvement, ou par la pression. Les migrants sont des victimes faciles, en particulier au Mexique, où le cartel de la drogue des Zêtas est soupçonné d'un trafic d'organes de grande ampleur.

## Le trafic d'armes

En France: 3900 armes à feu ont été saisies en 2011, soit 44% de plus qu'en 2010

1200 entreprises réparties dans 90 pays produisent chaque année 8 millions d'armes.

L'ONU estime à plus de 600 millions le nombre d'armes légères en circulation. Elles ont alimenté 47 des 49 conflits recensés depuis les années 90 et sont directement responsables de la mort de millions de personnes.

Les armes légères seraient l'origine de 200 000 morts par an dans les pays en paix (500 000 dans le monde) et au moins trois fois plus de blessés. Leur négoce représenterait un marché de 5 milliards de \$ par an en vente licite et de 1 milliard de \$ en vente illégale.

## La contrefaçon

La contrefaçon concerne de multiples biens, matériels ou immatériels, regroupés juridiquement en deux familles: la propriété industrielle et la propriété intellectuelle. Les dommages subis sont également de nature très variée: concurrence déloyale, atteinte à l'image de marque, dangers pour la santé publique, quelque fois les trois à la fois.

Un indicateur, pour ce qui concerne les biens matériels, est donné par le nombre d'articles saisis en 2009 par l'organisation mondiale des douanes: 291 millions!

Selon l'OCDE, en 2007, la valeur des échanges internationaux de biens contrefaisants pouvait représenter près de 2% des échanges mondiaux, soit 250 milliards de \$. Et ce chiffre n'inclut pas la contrefaçon commercialisée dans le pays de production.

L'origine de la contrefaçon est principalement localisée en Asie, et surtout en Chine, Thaïlande, Laos, et au Moyen Orient.

Selon une étude commandée par Pfizer, particulièrement touché par la contrefaçon du Viagra, un européen sur 5 reconnaît avoir acheté des médicaments sans ordonnance auprès de sources illicites.

Les mafias sont naturellement investies dans ce trafic car elles disposent des relais et de la logistique d'acheminement.

## Les guerres ou guérillas d'origine criminelle

La contrebande et le trafic d'êtres humains financent des réseaux terroristes dont les revendications politiques ou religieuses ne sont souvent qu'une couverture pour légitimer les enlèvements, le pillage, la piraterie ou l'exploitation illégale des ressources naturelles. On parle de plus en plus de "gangstero-djihadisme". Au Mali, au Nigeria, en Syrie, des bandes criminelles se font mercenaires d'occasion au service du Jihad.

## La criminalité émergente: le cyber crime

La cybercriminalité, qui était le fait de petits génies en informatique, plus motivés par la performance ou la subversion que par le profit, est devenue une activité criminelle de plus en plus préemptée par des groupes organisés, et des Etats.

### Une arme stratégique

Les Etats les plus soupçonnés: la Chine, la Corée du Nord, Israël et récemment l'Indonésie.. En février 2013, Apple, Facebook, Twitter, le New York Times, le Wall Street Journal, Microsoft ont reconnu avoir été victimes de cyber-attaques.

Un danger non létal, mais qui n'a rien d'anodin : il vient d'ailleurs de passer en tête de la liste des menaces les plus importantes contre les Etats-Unis, selon le rapport annuel du renseignement américain au Congrès publié en mars 2013

### Le vol de données confidentielles

Les deux activités les plus répandues, le hacking et le phishing mènent à l'usurpation d'identité et à la récupération de données personnelles pour avoir accès aux comptes bancaires.

En Allemagne début 2013 le vol de 16 millions de comptes email a été détecté. Aux USA des hackers ont subtilisé les données bancaires de 110 millions des magasins Target. En Corée du Sud, 100 millions de cartes de crédit ont été piratées.

Début 2014 est révélée la faille "Heartbleed" dans le système de sécurité du Web dont les hackers profiteraient depuis 2 ans... Les dégâts sont incalculables.

La réalité des vols de données informatiques est en fait très mal évaluée, car les plus réussis sont ceux qui ne laissent pas de trace. Les hackers peuvent ainsi exploiter leurs vols sur de nombreuses années.

L'ennemi peut être aussi être à l'intérieur: selon un cadre de la DGSE, un informaticien qui détecte une faille dans le système de sécurité peut vendre cette information entre 200 000 et 300 000€ sur le marché noir.

Au-delà des coûts financiers, ces activités mènent aussi à des possibilités de chantage et de corruption

### **L'internet noir**

Le « Dark Net », un « Internet de l'ombre » n'est pas accessible par les moteurs de recherche. Il faut utiliser Tor, un service gratuit qui permet de dissimuler son identité, et un logiciel open source en vente libre. On se connecte de façon anonyme via des « tunnels » virtuels, sans laisser de traces.

### **Le trafic d'images pornographiques**

Le commerce d'images de pornographie infantile ou de pornographie violente de toutes origines a explosé sur Internet. Parce que ce « marché » prend de l'ampleur, de plus en plus d'enfants et de femmes sont exploités par des groupes criminels.

## **Mais encore...**

La liste des activités criminelles transnationales est plus étendue que ce rapide panorama vient de l'exposer.

Pour un réseau criminel transnational, tout déséquilibre de richesses entre régions suggère un trafic, comme celui du vol de matériel agricole en Europe de l'ouest pour répondre aux besoins à l'est.

Et toute réglementation visant à restreindre l'exploitation de ressources ou la consommation d'un bien est un marché profitable.

Notamment, les conséquences, non abordées ici, des activités criminelles sur l'écologie sont majeures : trafics d'espèces animales et végétales, enfouissement illégal ou rejet à la mer d'ordures et déchets industriels, etc.

Par souci de concision ce document ne prétend pas dresser une liste complète des activités criminelles, le mal ayant comme on sait une imagination sans limites.

## IV La corruption de la finance internationale et des Etats

### La grande lessiveuse de la finance mondiale

La criminalité transnationale fait peser un risque bien supérieur à celui, visible et identifiable, des activités illégales. Les profits colossaux issus des trafics s'investissent désormais dans la plupart des secteurs sains de l'économie mondiale, après passage dans la grande lessiveuse qui est le sous-produit de la mondialisation financière.

Selon le FMI en 2009, annuellement entre 600 et 1800 milliards de dollars seraient blanchis dans le monde. Ces sommes correspondent à la fois à des revenus dissimulés pour échapper au fisc et au produit d'activités criminelles violentes. La confusion des deux amène les établissements financiers peu regardants à fermer les yeux sur l'origine réelle des capitaux.

Selon Maria Costa, Directeur de l'Office des Nations Unies contre la Drogue et le Crime (UNDOC), des indices laissent penser que des milliards de \$ provenant du trafic de drogue et d'autres activités illégales ont servi à secourir certaines banques au bord de l'effondrement en 2007. Quelles auront été les contreparties d'un investissement aussi risqué? Quand on déjeune avec le Diable, mieux vaut avoir une longue fourchette, dit-on.

### L'apothéose de la criminalité, la corruption de l'Etat

La corruption n'est pas que l'affaire des républiques bananières et les liens entre mafias et monde politique sont très anciens. Rappelons que les mafias siciliennes et italiennes ont joué un rôle non négligeable dans la libération de la péninsule, à la demande des autorités américaines, en 1944. Ou qu'il existait des liens étroits entre certaines familles mafieuses et la famille Kennedy. Personne n'ignorait que les capitaux à l'origine de la création de Las Vegas étaient d'origine mafieuse.

Et en Europe?

Début 2014 la Commission Européenne estime le coût de la corruption en Europe à 120 Milliards €

La France n'occupe pas une place très enviable dans le classement des pays soumis à la corruption, selon Transparency international (21 ème).

Même dans des pays qui ne sont plus considérés "en voie de développement", la corruption va désormais au-delà de l'enrichissement des individus et des partis au pouvoir. Elle touche au contrôle de l'Etat.

La situation se dégrade en Italie du Nord, comme l'explique Umberto Ambrosoli, le nouveau candidat "Mains propres" à la présidence de la Lombardie aux « Echos » (02/2013). :

*" La corruption a explosé depuis cinq ans. Nous avons baissé la garde sur le respect de la légalité : la Mafia arrive là où la légalité n'est plus une valeur". "Le fait qu'un conseiller municipal PDL [Peuple de la liberté, le parti fondé par Silvio Berlusconi] ait acheté des votes à la 'Ndrangheta est un signal d'alarme terrifiant."*

## V Quelques scénarios à craindre

- différentes formes de déstabilisation des Etats provoquées par les activités mafieuses rendant ces Etats « infréquentables » parce que trop corrompus, ces Etats devenant ensuite agressifs du fait de leur isolement. La Russie pourrait être sur ce chemin.
- différentes formes de crises économiques et sociales liées aux trafics illicites ou au poids excessif de l'économie souterraine. Les pays de l'Europe du sud sont plus ou moins dans ce scénario.
- la multiplication de régimes démocratiques autoritaires avec la prise de pouvoir d'une classe plus ou moins corrompue par les mafias. La montée des mouvements nationalistes en Europe, la dérive de la Hongrie, peuvent faire craindre un tel scénario dans le futur.
- Un fort ralentissement de l'expansion du commerce mondial qui mettrait en relief le coût croissant de la mondialisation en termes de sécurité et de corruption au regard de bénéfices amoindris. Certains économistes pensent que cette hypothèse se met en place.
- Une crise financière qui mettrait en évidence le poids des capitaux d'origine criminelle dans la déstabilisation du système financier international.
- Une catastrophe majeure faisant suite au piratage ou à la dégradation des réseaux internet d'un ou plusieurs pays et qui mettraient en cause des organisations criminelles internationales.
- Une catastrophe écologique liée à la dissémination de déchets toxiques par des organisations criminelles
- Un nouveau 11 Septembre provoqué par des terroristes en possession d'armes issues du trafic international : missiles, bombes sales, gaz...



## VI Handicaps de la lutte

### **La perception de ces menaces est diffuse et sans dimension globale.**

Le niveau des estimations faites par différentes instances nationales (Italie) et internationales (ONU, FMI, etc.) situe l'économie des activités criminelles transnationales au premier plan de l'économie mondiale. Qu'en percevons-nous ?

Observée par les médias nationaux, la menace est très partielle et sous-estimée. Elle est souvent assimilée au gangstérisme local. La traduction des effets de la criminalité organisée par les médias est pointilliste; elle ne permet pas de juger de l'ampleur réelle du phénomène ni du lien entre les diverses activités mafieuses.

Dans la mesure où la population perçoit mal l'étendue de la menace, la démocratie s'en défend faiblement.

### **Quand criminalité rime avec sécurité**

Dans sa forme la plus achevée, la criminalité organisée constitue une institution parallèle dont, au moins localement, la grande majorité de la population s'accommode. Lorsque les organisations prennent le monopole des activités criminelles sur un territoire elles s'opposent aux facteurs de trouble tels que la délinquance d'où provient l'essentiel du sentiment d'insécurité. Elles sont de ce fait appréciées du pouvoir politique. Le Japon est caractéristique de cette situation, ainsi qu'une partie de la Chine, et des China towns dans le monde. Mais aussi dans nombre de banlieues dans le monde, zones de « non-droit » ou pourtant, l'ordre règne.

### **Les Etats ne se sont pas encore adaptés à la menace**

Les Etats n'ont plus le monopole de la violence.

D'une manière générale les Etats sont confrontés à une guerre dite asymétrique, qui n'est plus comme autrefois l'affrontement avec un Etat connu, doté de moyens comparables et susceptible d'entraîner une mobilisation de la population pour sa défense après rupture des relations diplomatiques; l'ennemi est aujourd'hui dissimulé, multiforme et mobile.

A ce jour, peu d'Etats, y compris des plus puissants, sont capables d'endiguer la croissance rapide des divers trafics en raison de l'interpénétration des activités légales et illégales. Bien

des circuits commerciaux légaux et financiers sont ainsi corrompus. Séparer le bon grain de l'ivraie est une tâche immense.

L'Europe paraît particulièrement menacée. En effaçant ses frontières intérieures, en éliminant tout frein aux échanges intra-européens avant même d'avoir harmonisé sa fiscalité et sa législation, la communauté européenne, a simultanément mis un terme au risque de guerres entre nations, et facilité l'expansion de la criminalité organisée. On est loin du principe de précaution.

## **Difficultés pour endiguer la criminalité transnationale**

C'est peu dire que depuis les débuts de la mondialisation les accords internationaux destinés à lutter contre le commerce illicite n'ont pas été la priorité des Etats. De même que dans le domaine de l'écologie, les difficultés de toute tentative de réglementation internationale sont évidentes. S'y ajoutent des difficultés spécifiques:

- Toute restriction du commerce illicite par le contrôle des mouvements des marchandises contribuerait à un ralentissement important du commerce légal
- Seuls, les pays développés auraient les ressources financières et techniques de s'opposer aux conséquences néfastes de la mondialisation qu'ils ont enfantées.
- Le manque de données objectives sur l'étendue des activités criminelles à l'échelon mondial, le manque de statistiques pour des activités par nature dissimulées rendent difficiles à la fois l'évaluation de la menace et le diagnostic pour y pallier.
- L'économie de plusieurs pays repose littéralement sur la culture et la transformation du pavot ou de la coca, et on ne peut éradiquer leur trafic sans conséquences économiques et sociales. Il en est de même à l'échelon régional (frontière mexicaine) ou locale (trafic de cannabis dans les banlieues).

Enfin, quand un accord international visant à réduire la criminalité est conclu, reste son application. Or, la capacité des Etats à s'assurer du respect de la réglementation sur l'ensemble de leur territoire est également très variable.

### **L'ONU et le droit international**

Les fondements du droit international sont fragiles et de portée limitée. Ils s'expriment dans la Charte des Nations Unies; ils ont été rédigés il y a 65 ans, bien avant la mondialisation.

Seule instance internationale susceptible d'opérer des sanctions à l'échelle internationale, l'ONU, comprend 193 membres, parmi lesquels,

-la Colombie, l'Afghanistan, qui peuvent prétendre agir contre la production de drogue, mais avec le succès qu'on sait,

-l'Albanie qui est l'un des pays les plus corrompus par les mafias, nombre de pays classés hautement corrompus par Transparency International, et aussi 17 pays qui ne coopèrent pas dans le contrôle du blanchiment, plus 20 qui sont "en progrès" dans ce domaine (liste du GAFI).

La Charte des Nations Unies présente comme souverain "le principe de l'égalité de droits des peuples et de leur droit de disposer d'eux-mêmes": "Aucune disposition de la présente Charte n'autorise les Nations Unies à intervenir dans des affaires qui relèvent essentiellement de la compétence nationale d'un Etat ni n'oblige les Membres à soumettre des affaires de ce genre à une procédure de règlement aux termes de la présente Charte..."

L'ONU n'est ainsi un recours direct ni contre la criminalité internationale, ni contre la collaboration volontaire de certains Etats à ces activités criminelles.

Un certain nombre de conventions internationales ont cependant vu le jour dans le cadre de l'ONU, dont celle de Palerme en 2000, ainsi que celle de Mérida contre la corruption en 2003. Mais peu d'entre elles ont mis en place de réels mécanismes de suivi.

## VII Les premiers pas du contrôle et de la juridiction internationale.

### Les institutions

**Interpol**, l'Agence de coopération internationale des forces de police est handicapée par le manque de confiance entre ses membres. Ses résultats contrastent avec la réussite de nombreux pays qui travaillent à deux ou en petits groupes.

Beaucoup d'accords bilatéraux, de conventions d'extradition, d'assistance techniques, font plus que de grands (et rares) accords internationaux.

Issu du G8, le groupe d'actions financières sur le blanchiment de capitaux **GAFI** est un organisme intergouvernemental créé en 1997. Il développe des pratiques anti blanchiment et dresse la liste sélective des paradis fiscaux

## Les ONG

Les **ONG** s'avèrent souvent efficaces pour contrer la criminalité internationale dans certains domaines. Par leur lobbying et leurs moyens de communication, elles alertent l'opinion publique et activent la recherche d'accords internationaux destinés à combattre le crime organisé.

Elles ont une véritable portée mondiale et exploitent avec succès internet et les réseaux sociaux pour alerter, combattre, promouvoir des solutions.

Transparency, Finance Watch, ATTAC et d'autres luttent contre la dissimulation financière et la fraude fiscale

Human Rights Watch, Amnesty International, CICR (Croix Rouge), CARE entre bien d'autres, interviennent pour défendre les droits élémentaires des migrants, des travailleurs et notamment des enfants exploités par des organisations criminelles

La plupart de ces grandes ONG rassemblent des millions d'adhérents et de donateurs. Par leur puissance médiatique et de plus en plus financière, elles usent d'un lobbying très actif et de plus en plus influent auprès des Etats et des institutions internationales.

## En Europe

A ce jour, l'Europe n'a pas mis en place tous les moyens de protection contre les trafics que l'ouverture des frontières intérieures et l'espace Schengen auraient sans doute dû imposer, avant tout élargissement. On peut s'inquiéter qu'en matière politique, la démocratie et le respect des droits de l'homme soient les seuls critères à l'élargissement. Les projets d'accord de coopération avec l'Ukraine la Moldavie en particulier semblent ignorer l'importance des mafias et de la corruption dans ces pays.

**Europol** (*European Police Office*) est un office de police criminelle intergouvernemental qui depuis 1999, facilite l'échange de renseignements entre polices nationales en matière de stupéfiants, de terrorisme, de criminalité internationale et de pédophilie au sein de l'Union européenne. La convention portant sa création a été signée et ratifiée par tous les États membres de l'Union européenne.

Europol coordonne et centralise des enquêtes à l'encontre d'organisations criminelles de dimension européenne, voire internationale.

Si Europol est devenue une agence européenne en 2010, Eurojust (agence de coopération judiciaire) a encore du mal à fonctionner.

## VII Options à l'encontre de la criminalité organisée

### Faire appliquer les réglementations internationales existantes

Avant toute chose, l'examen de la réglementation internationale dans les domaines des droits de l'homme, du travail, du transport, de l'environnement montre que d'énormes progrès seraient accomplis si ces réglementations étaient universellement appliquées. Le combat doit donc plus que jamais être poursuivi pour faire adhérer l'ensemble des Nations.

### Une gouvernance mondiale des questions de criminalité

Les principes qui ont présidé à la rédaction de la Charte de l'ONU sont insuffisants dès lors que la capacité de nuire d'un Etat ne se limite plus aux conflits armés classiques.

En particulier, s'agissant de la criminalité transnationale, tous les Etats sont-ils des interlocuteurs si responsables qu'on doive condamner tout droit d'ingérence au motif du respect "du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes"?

L'interdépendance économique est-elle en finale compatible avec l'indépendance politique ? Les difficultés de l'Europe dans ce domaine ne présentent-elles pas des mêmes difficultés à l'échelon mondial? Encore l'entrée d'un pays au sein de l'Union Européenne est-elle soumise au respect des Droits de l'Homme, tandis que l'adhésion à l'OMC n'est contrainte par aucune condition de cette nature.

Plusieurs pistes devraient être creusées pour faire contrepoids à la liberté de commercer :

- désigner la criminalité internationale comme l'un des premiers facteurs d'insécurité et de déstabilisation géopolitique, pouvant de ce fait conduire au terrorisme et à la guerre.
- réviser la Charte de l'ONU en étendant la notion de sécurité internationale aux activités criminelles
- Prévoir des sanctions économiques dans un premier temps à l'encontre des pays laxistes qui sont le sanctuaire de réseaux criminels transnationaux.

- suspendre l'adhésion des Etats membres de l'ONU au respect d'un certains nombres de normes et de possibilités de contrôle, au risque il est vrai de désigner un Etat ennemi des Nations Unies, et de favoriser ainsi l'émergence de conflits armés
- Doter l'ONU de moyens d'investigation afin de remonter les filières des trafics internationaux.
- Exiger pour toute adhésion à l'OMC une transparence économique permettant de s'assurer que l'économie du pays candidat n'est pas impliquée dans le trafic illicite et gangrenée par les mafias.
- se doter sous contrôle de l'ONU d'une force d'intervention armée internationale pour s'opposer à la criminalité transnationale là où les Etats sont trop faibles ou insuffisamment coopératifs. Des actions militaires pourraient viser le démantèlement d'industries d'armement et de production de drogues, la destruction de cultures du pavot et de la coca. La menace peut être assortie d'une proposition de coopération internationale pour aider l'Etat concerné à mettre en œuvre les mesures nécessaire
- La Cour Internationale de Justice de la Haye pourrait être saisie quand apparaissent des malversations à l'échelon international. Ce qui suppose que des règles soient écrites.
- Un organisme international, à l'image de l'Organisation Internationale du Travail, disposant d'un tribunal administratif, pourrait être dédié aux sujets de criminalité transnationale. Il traiterait des plaintes relatives aux dommages subis de la part d'organisations criminelles sanctuarisées dans d'autres Etats.

Ces mesures sont encore inacceptables pour la plupart des pays dont des plus influents: la Chine est très attachée au principe de non-ingérence, les mafias italiennes, russes et japonaises très présentes dans l'économie, la Grande Bretagne reste très attachée au paradis fiscal des mal nommées îles Vierges britanniques, etc.

Il est dans ces conditions difficile d'imaginer à court terme une gouvernance mondiale des questions de criminalité. Une telle gouvernance ne pourra sans doute se mettre en place que sous la pression des évènements, comme ce fut le cas pour l'ONU. Plusieurs scénarios, qui sont malheureusement à craindre, pourraient y mener.

## Appel à une extension de la démocratie

### ONG

Comme on l'a vu, les ONG sont devenues des interlocuteurs pour les gouvernements en tant que source d'information car elles sont présentes sur des terrains d'opération là où des instances gouvernementales étrangères ne seraient pas admises. Elles sont également force de proposition.

Certaines sont contestées et soupçonnées de servir les intérêts particuliers de leurs contributeurs ou de leurs membres.

Néanmoins, compte tenu des immenses difficultés à établir et mettre en œuvre une législation internationale, il paraît souhaitable de renforcer les ONG susceptibles d'opérer des pressions sur les gouvernements par les voies démocratiques.

### Engagement citoyen

Comme on l'a vu, le débat démocratique sur les errements de la mondialisation est particulièrement faible en ce qui concerne la lutte contre les réseaux criminels et contre la corruption.

C'est surtout l'adhésion active d'un très grand nombre de citoyens qui peut permettre d'amplifier leur puissance et moyens d'actions. Nous sommes en effet, par la mondialisation, des citoyens du monde et devons pouvoir peser sur les décisions qui touchent en particulier à notre sécurité, sans attendre la mise en place d'une improbable et discutable autorité mondiale. Les citoyens, mal défendus par des Etats Nations affaiblis par l'insécurité issue de la mondialisation devront se prendre en main, avec les moyens de la mondialisation.

### Réseaux

Il paraît souhaitable que se multiplient les "veilleurs", les forums et les blogs, qui informent bénévolement le public à partir de leur expérience personnelle. Les risques de manipulation et la diffusion de faits non vérifiés sont à craindre dans ce cadre, mais dans un certain nombre de sujets, il y a le feu et les pompiers sont attelés à d'autres tâches.

La génération élevée dans l'orbite des réseaux sociaux peut rapidement se mobiliser au travers les réseaux sans qu'il soit nécessaire de passer sous une bannière politique ou syndicale. Certes, sans porte-parole, ces manifestations peinent à exprimer des propositions; cependant, comme pour les indignés, elles peuvent se regrouper autour d'une personnalité non suspecte d'intérêts partisans.

Cette forme d'expression populaire ne serait pas sans générer un certain désordre, et pourrait même participer à affaiblir la démocratie, cependant, elle peut aider à alerter et recaler le monde politique sur les véritables priorités.

### **Principales sources:**

Marchés Criminels Un acteur Global (Mickael Roudaut)  
La criminalité organisée dans le chaos mondial (Xavier Raufer)  
Sociétés du crime, un tour du monde des mafias ( Clotilde Champeyrache)  
La face noire de la mondialisation (Alain Bauer et Xavier Raufer)  
Le livre noir de l'économie mondiale (Misés Naim)  
Le coût humain de la mondialisation (Zygmunt Bauman)  
Crime and the Global Political Economy (H. Richard Friman)  
Maintenant ou Jamais (F. de Closets)  
L'argent Noir (P. Péan)  
British Medical Journal 13/07/2010(An alternative to the war on drugs)  
Le Monde Diplomatique  
UNDOC  
FMI  
FATF GAFI  
INHES  
Transparency International  
Financewatch  
Amnesty International  
European Monitoring Center For Drugs and Drug Addiction  
IEPAgefi